

## CHRONIQUES

---

*La Maison-Dieu*, 210, 1997/2, 145-156

### LES QUARANTE ANS DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE LITURGIE DE PARIS

22-24 JANVIER 1997

DÈS 9 h 30, le mercredi 22 janvier, la salle des Actes de l'Institut catholique de Paris retentissait des bruits de retrouvailles des étudiants et enseignants, actuels ou anciens de l'Institut supérieur de liturgie (ISL), venus fêter les quarante ans de leur institution. Cette manifestation prenait place dans le cadre d'un « Colloque de la Section A », qui regroupe les formations de théologie et de philosophie de l'Institut catholique. Près de deux cents personnes ont passé ces trois jours à approfondir diverses questions de science liturgique, plus particulièrement les rapports entre liturgie et théologie.

L'importance de l'ISL – et son rayonnement – était souligné par la présence de nombreux étrangers, notamment de représentants d'autres institutions liturgiques, venus même d'outre-Atlantique. Des vœux ont été adressés à l'Institut jubilaire de la part du secrétaire de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, de l'abbaye du Mont-César, de l'Institut liturgique Saint-Anselme de Rome, de la *Societas liturgica*, de la Fédération luthérienne mondiale, du Centre national de liturgie d'Irlande, de l'Association des professeurs de litur-

gie d'Italie, ainsi que de la faculté *Marianum* de Rome. Plusieurs absents s'étaient fait excuser, notamment les anciens professeurs Mgr A. G. Martimort, Mgr P. Journel, les pères A. Davril et R. Mouret. Le père P.-M. Gy, témoin de la fondation et directeur pendant vingt-deux ans, ainsi que le père I. H. Dalmais, représentaient d'une certaine manière cette génération de professeurs, qui a assuré la renommée de l'ISL. Du côté de l'Institut catholique, on notait la présence bien sûr du recteur, Mgr P. Valdrini, qui ouvrit le colloque en souhaitant la bienvenue aux participants, celle aussi du vice-recteur J. Joncheray, et de plusieurs professeurs des facultés réunies dans la Section A.

Le colloque débuta par un exposé sur l'histoire de l'ISL, racontée avec talent par le professeur Cl. Bressolette, doyen de la faculté de théologie et de sciences religieuses. Sur la base du dépouillement des archives et de rencontres avec les survivants de l'époque, il retraça l'évolution du Mouvement liturgique, depuis le début du siècle, relevant particulièrement la fondation du Centre de pastorale liturgique, en 1943, et ses relations avec les liturgistes allemands dès les années d'après-guerre. Il s'attarda bien sûr à la fondation de l'ISL, en 1956, due à l'initiative conjointe du CPL et de l'abbaye du Mont-César. Il mit en relief, avec humour et discrétion, la personnalité des fondateurs, Mgr Martimort et Dom B. Botte, le premier directeur, ainsi que les discussions sur les orientations plus pastorales ou plus scientifiques du nouvel Institut. Il décrivit rapidement l'évolution ultérieure de l'ISL, avec l'arrivée de E. Palazzo pour l'histoire, du père P. Yousif pour les liturgies orientales et de Is. Renaud-Chamska pour la linguistique.

#### *La science liturgique.*

Le premier jour était consacré à mettre en lumière quelques avancées de la science liturgique. Le professeur A. Heinz, membre du *Deutsches liturgisches Institut* et professeur à la faculté de théologie de Trêves, avait été spécialement invité en fonction des liens qui unissent les litur-

gistes de l'axe Trêves-Paris. Il mit en relief *Les apports de la science liturgique*, principalement française et allemande, au *renouveau de l'Initiation chrétienne des adultes*, et à la publication de ce Rituel par la réforme issue de Vatican II. Il montra comment la restauration du catéchuménat était le résultat à la fois du travail des pasteurs et des historiens de la liturgie. La tradition ancienne de la célébration unifiée de l'Initiation chrétienne au cours de la vigile pascale est un modèle théologique, qui retrouve sa pertinence dans l'Occident actuel de plus en plus sécularisé.

Le professeur R. F. Taft, s.j., vice-recteur du *Pontificio istituto orientale* de Rome, développa ensuite, avec une verve tout anglo-saxonne, *L'apport des liturgies d'Orient à l'intelligence du culte chrétien*. Avec beaucoup de compétence et de finesse, il critiqua les *a priori* occidentaux à l'égard des liturgies orientales et mit en relief les grandes valeurs que celles-ci véhiculent.

Il revenait au professeur E. Mazza, de l'université du Sacré-Cœur de Milan, de conclure cette première journée en traitant des *Études récentes sur la prière eucharistique*. Il a souligné l'apport des nombreux chercheurs qui ont renouvelé l'approche de cette prière centrale du culte chrétien ; il a mis en relief particulier le travail du regretté père Kilmartin, s.j., et ses vues sur les rapports entre le récit d'institution et l'épiclese. Il a insisté sur la nécessité de considérer la prière eucharistique pour elle-même, comme un ensemble, et sur l'intérêt de développer une théologie de l'Eucharistie à partir d'elle.

À la fin de cette première journée, les participants se sont retrouvés autour du verre de l'amitié. Ils se virent présenter la nouvelle collection des « Sources liturgiques » publiée par les Éditions du Cerf ; elle se propose d'offrir, à la manière des « Sources chrétiennes », le texte original et la traduction française de grands textes de la tradition. Le premier volume publié s'intitule *Textes liturgiques de l'Église de Rome* ; il s'agit de la partie principale du sacramentaire gélasien, traduite par le professeur A. Chavasse. Le père Ch. Renoux eut l'occasion de présenter lui-même

son livre, paru quelques jours plus tard, *Rituels arméniens du baptême*.

*La liturgie dans le concert des disciplines théologiques.*

C'était le titre de la deuxième journée. Elle débuta par une introduction du professeur P. De Clerck, directeur de l'Institut, sur *La liturgie comme lieu théologique*. Il précisa d'abord les diverses acceptions de l'expression « théologie de la liturgie », pour insister ensuite sur l'intérêt de la liturgie comme source de réflexion théologique ; il en présenta divers exemples, notamment à propos de la pneumatologie des ordinations.

Vint ensuite le temps de la participation active. Les membres du colloque furent invités à se répartir en quatre séminaires dirigés par des professeurs de la faculté et destinés à creuser les rapports entre la liturgie et d'autres disciplines théologiques : l'exégèse, sous la direction de M. Quesnel ; la christologie, avec J.-L. Souletie, l'éthique, avec A. Talbot, et l'ecclésiologie avec H. Legrand. Chacun de ces séminaires a donné lieu à des exposés plus particularisés, suivis d'échanges entre les participants<sup>1</sup>. Cette méthode avait l'avantage de donner la parole aux participants ; elle était aussi cohérente avec la pratique de l'ISL, où les étudiants sont encouragés au travail personnel.

La liturgie joue constamment avec les réalités de l'absence et de la présence. On en fit l'expérience le jeudi-après-midi, car le professeur J.-Y. Hameline, hospitalisé, n'a pas pu présenter la conférence prévue sur son domaine de prédilection : *Liturgie et anthropologie*. À sa place, M. Brulin a présenté les grands chantiers de l'anthropologie rituelle, telle que le maître les a abordés. Puis S. Maggiani, un de ses disciples italiens, a développé l'intérêt de cette approche pour l'intelligence de l'espace liturgique. Enfin, Is. Renaud-Chamska mit en lumière la

1. À titre d'exemple, on pourra lire ci-dessous le rapport du séminaire « Liturgie et christologie ».

particularité des actes de langage proposés par le rituel, avec le croisement de l'illocution verbale et de l'illocation spatiale. Les trois intervenants réussirent à rendre présents l'absent et sa pensée, et à souligner encore une fois l'importance de la contribution des sciences anthropologiques pour l'étude de la liturgie.

Le deuxième jour s'acheva par un concert d'orgue en l'église des Carmes, suivi de l'Eucharistie présidée par Mgr Michel Moutel, évêque de Nevers et président de la Commission épiscopale de liturgie de la Conférence des évêques de France. La célébration était solennelle, soutenue par d'excellents chants exécutés par une chorale qui ne démobilisa pas l'assemblée ; le diacre chanta merveilleusement l'Évangile. La défaillance de la sonorisation vint rappeler opportunément que le royaume n'est pas de ce monde !

### *Prospective.*

La troisième journée commença par une table ronde regroupant les responsables des séminaires de la veille ; on entendit le rapport final des quatre séminaires, qui donna lieu ensuite aux réactions des participants à la table ronde et au débat avec la salle. On prit une assez vive conscience de l'évolution de la problématique, depuis les années conciliaires. Les théologiens se trouvèrent d'accord pour reconnaître que la liturgie est un des véhicules majeurs de la tradition ecclésiale et un site fondateur de l'expérience chrétienne ; elle peut aussi jouer le rôle d'instance critique. Les liturgistes se demandèrent si les apports de leur science étaient suffisamment pris en considération dans la réflexion théologique ; ainsi, la notion d'initiation chrétienne nourrit-elle toujours le discours théologique, et les recherches sur la prière eucharistique ont-elles déjà modifié la façon d'aborder le mystère eucharistique.

Pour conclure le colloque et manifester que la liturgie ne concerne pas seulement le passé, le professeur L.-M. Chauvet présenta brillamment son thème : *La litur-*

*gie demain : un essai de prospective.* Échappant aux risques de la futurologie, il repéra huit couples de tension, dans l'évolution actuelle de la vie liturgique, montrant l'importance de chacun des pôles, mais se demandant si les évolutions socioculturelles n'invitaient pas à mettre, dès aujourd'hui, les accents ailleurs que là où on les mettait il y a trente ans. Il termina par un appel à la prudence, et à la sagesse<sup>2</sup>.

Le colloque s'est achevé sur ce défi, avec cette note d'espoir. Tous se sont quittés contents d'avoir passé ces trois jours à brasser des idées, à faire de la théologie à partir des réalités liturgiques, et à fêter l'anniversaire d'un Institut qui leur est cher, non sans s'être donné rendez-vous pour les cinquante ans<sup>3</sup> !

MICHEL REGAN,  
vice-recteur  
Scotus College,

The National Seminary in Scotland.

---

2. Cet exposé paraîtra dans une prochaine livraison de la revue.

3. Les Actes du colloque, comprenant les conférences et un rapport des séminaires, seront publiés au printemps 1998 chez Beauchesne, dans la collection « Sciences théologiques et religieuses ».